**LE SUD DE PARIS RIVE GAUCHE**

Départ métro Quai de la gare :

En [1764](https://fr.wikipedia.org/wiki/1764), [Louis XV](https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_XV_de_France) décide de reporter hors des limites de la ville une partie des activités fluviales[6](https://fr.wikipedia.org/wiki/Quartier_de_la_Gare#cite_note-6) en lançant la creusement d'une gare fluviale[7](https://fr.wikipedia.org/wiki/Quartier_de_la_Gare#cite_note-7) au niveau de l'actuelle station de métro [Quai de la Gare](https://fr.wikipedia.org/wiki/Quai_de_la_Gare_%28m%C3%A9tro_de_Paris%29). Prévu pour accueillir plus de 650 grosses barges, le bassin devait être de forme semi-circulaire et protégé du courant de la Seine par une digue, avec deux entrées à chaque extrémité. Plus de 2 000 ouvriers œuvrèrent au creusement de la gare d'eau dont 650 logés sur place. Ce projet étant un gouffre financier, le [Parlement de Paris](https://fr.wikipedia.org/wiki/Parlement_de_Paris) annula alors le projet avant la [Révolution française](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9volution_fran%C3%A7aise). Le chantier demeura visible jusqu'au XIXe siècle et donna son nom à l'actuel quartier.

Nous descendons le quai de la gare à gauche :

nous voyons la piscine flottante Joséphine Baker et à côté de la passerelle Simone de Beauvoir se trouve la péniche « la dame de Canton » c’est une jonque où se retrouve les parisiens pour un dépaysement, puis le « batofar » qui est une boite de nuit,

nous longeons le quai François Mauriac sur la droite nous apercevons la bibliothèque François Mitterrand :

La **Bibliothèque nationale de France** (**BnF**), ainsi dénommée depuis [1994](https://fr.wikipedia.org/wiki/1994), est la [bibliothèque nationale](https://fr.wikipedia.org/wiki/Biblioth%C3%A8que_nationale) de la [République française](https://fr.wikipedia.org/wiki/France), inaugurée sous cette nouvelle appellation le [30](https://fr.wikipedia.org/wiki/30_mars) [mars](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mars_1995) [1995](https://fr.wikipedia.org/wiki/1995) par le [président de la République](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9sident_de_la_R%C3%A9publique_fran%C3%A7aise) [François Mitterrand](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois_Mitterrand) et héritière des collections royales constituées depuis la fin du [Moyen Âge](https://fr.wikipedia.org/wiki/Moyen_%C3%82ge). Première institution chargée de la collecte du [dépôt légal](https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9p%C3%B4t_l%C3%A9gal), à partir de [1537](https://fr.wikipedia.org/wiki/1537)

La BnF a une mission de collecte, d’archivage et d’entretien (conservation, restauration), en particulier de tout ce qui se publie ou s'édite en France, mais aussi des activités de recherche et de diffusion de la connaissance, grâce notamment à l’organisation régulière d’expositions à destination du grand public, et de multiples manifestations culturelles, conférences, colloques, concerts, dans ses locaux et sur son site internet.

Nous nous dirigeons vers le 19 de la rue des frigos :

Elle doit son nom aux entrepôts frigorifiques de Paris appelés « [Frigos](https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Frigos) » dont l'entrée se trouve au no 19. Ces entrepôts sont maintenant loués à des artistes creuset de la création contemporaine.

Nous allons dans la courette « rue parallèle » au fond de l’impasse et passons par le hall B où se trouve le château d’eau Prendre à droite la rue Goscinny :

Le centre d'animation René-Goscinny, dont l'entrée se situe [rue René-Goscinny](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rue_Ren%C3%A9-Goscinny), est dans l'immeuble dont la façade rouge longe la rue des Frigos.

Sur la façade de l'école primaire Primo-Levi, des phrases extraites du [*Petit Nicolas*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Petit_Nicolas) s'étirent en longues bandes horizontales.

La rue abrite également le Centre d'animation René-Goscinny

Nous prenons la rue des hauts de forme pour accéder au parc de Choisy, puis par la rue des 2 avenues pour passer par le passage Moulinet :

le passage du Moulinet doit son nom à la rue voisine baptisée en l'honneur d'un petit moulin qui se trouvait à l'angle de l'avenue d'Italie. La venelle au charme si typique trotte gaiement sur les pavés.

Au numéro 5, une intéressante villa planquée dans l'exubérance de la glycine refuse de donner ses secrets. Au numéro 6, une construction contemporaine datant de 2007 signée par l'architecte P. Katz architecte ose les volumes et les matériaux pour un rendu des plus singuliers. Au numéro 8, la Fondation du Patrimoine Ile de France, organisme national privé indépendant, oeuvre à la connaissance, à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine protégé par l'Etat. Au numéro 13, un pavillon d'habitation flanqué d'un atelier sur terre-plein a conservé ses allures de jeunesse, laquelle remonte à 1885. Les maisonnettes au 7, au 9, au 10 ou encore au 12 rivalisent de charme.

Direction du village des peupliers par la place de l’abbé Henocque :

De forme circulaire avec un diamètre de 70 mètres et un square en son centre, elle est située au cœur du [quartier de la Maison-Blanche](https://fr.wikipedia.org/wiki/Quartier_de_la_Maison-Blanche). Elle est environnée d'un quartier de petits pavillons ouvriers aux teintes pastel ou en meulière, construits au début du [XXe siècle](https://fr.wikipedia.org/wiki/XXe_si%C3%A8cle). C'est la place centrale de ce quartier surtout résidentiel. La [Bièvre](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bi%C3%A8vre_%28affluent_de_la_Seine%29) passe sous la place pour contourner la [Butte-aux-Cailles](https://fr.wikipedia.org/wiki/Butte-aux-Cailles) par l'ouest.

Voir à gauche de la place la rue Dieulafoy :

Les maisons qui bordent la rue Dieulafoy sont en majeure partie des édifices de formes très semblables, étroits et surmontés d'un toit pointu recouvert d'ardoise. Quarante-quatre de ces maisons sont l'œuvre, en [1921](https://fr.wikipedia.org/wiki/1921_en_architecture), de l'architecte [Henry Trésal](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Henry_Tr%C3%A9sal&action=edit&redlink=1),

Par le passage Vendrezanne puis à gauche rue Vendrezanne jusqu’à la place Paul Verlaine :

La [place Paul-Verlaine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Place_Paul-Verlaine), avec sa [fontaine d'eau artésienne](https://fr.wikipedia.org/wiki/Puits_art%C3%A9sien) remise en état en 2001

 nous arrivons à l’entrée de la Butte aux Cailles :

À l'origine, c'est une colline recouverte de prairies et de bois, construite de plusieurs [moulins à vent](https://fr.wikipedia.org/wiki/Moulins_%C3%A0_vent) et surplombant la [Bièvre](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bi%C3%A8vre_%28affluent_de_la_Seine%29) de 62 mètres. La Butte-aux-Cailles tire son nom de Pierre Caille, qui en fait l'acquisition en [1543](https://fr.wikipedia.org/wiki/1543).

Au [XVIIe siècle](https://fr.wikipedia.org/wiki/XVIIe_si%C3%A8cle), l'exploitation minière des [calcaires coquilliers](https://fr.wikipedia.org/wiki/Calcaire_coquillier) est pratiquée, mais les nombreuses activités industrielles[4](https://fr.wikipedia.org/wiki/Butte-aux-Cailles#cite_note-4) utilisant l'eau de la Bièvre, telles que teintureries, tanneries, blanchisseries, mégisseries, et même boucheries, rendent ce quartier insalubre.

Prendre la rue de la butte aux cailles puis la rue Pouy, la rue Boiton, la place de la commune de paris, la rue Buot, la rue Michal pour accéder rue Daviel :

La rue Daviel accueille au no 10 l'entrée d'un ensemble de quarante maisons en briques et à [colombages](https://fr.wikipedia.org/wiki/Maison_%C3%A0_colombages) construites en 1912 par l'architecte [Jean Walter](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Walter) et appelé la « [Petite Alsace](https://fr.wikipedia.org/wiki/Petite_Alsace) ».

Elle donne accès à la [villa Daviel](https://fr.wikipedia.org/wiki/Villa_Daviel), petite rue en impasse bordée de maisons de ville.

Nous quittons la butte aux cailles pour la cité florale :

La Cité florale fut construite en 1928 sur une zone triangulaire, un ancien pré régulièrement inondé par la Bièvre. Cette particularité lui a valu de ne pas pouvoir abriter des immeubles : le quartier fut donc intégralement urbanisé avec des petites maisons. Les riverains ont récemment embelli l'environnement en y mettant de nombreux bacs à fleurs.

Nous empruntons les rues des glycines, des iris, des volubilis, des liserons et le square des mimosas, par la rue Lemaignan nous entrons dans le parc Montsouris :

Le Nom de « Mont Souris » serait issu du temps où les rongeurs proliféraient dans ce quartier, lorsque la Bièvre existait encore. Dans l’ancien Français, Bièvre était d’ailleurs synonyme de Castor

[Haussmann](https://fr.wikipedia.org/wiki/Georges_Eug%C3%A8ne_Haussmann) décide de sa construction en [1860](https://fr.wikipedia.org/wiki/1860), et confie sa réalisation à l'[ingénieur](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ing%C3%A9nieur) [Alphand](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Charles_Alphand). Le site choisi se situe sur les anciennes [carrières](https://fr.wikipedia.org/wiki/Carri%C3%A8re_%28g%C3%A9ologie%29) désaffectées de Montsouris. L'aménagement de ces carrières posa de multiples problèmes. Ce lieu avait été utilisé pour y transférer et y [ensevelir](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rite_fun%C3%A9raire) les 813 [tombereaux](https://fr.wikipedia.org/wiki/Tombereau) d’ossements que l'on avait dû retirer du [cimetière des Innocents](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cimeti%C3%A8re_des_Innocents) lors de sa fermeture définitive.

Traverser le parc voir la stèle mire du sud :

La mire est élevée en [1806](https://fr.wikipedia.org/wiki/1806) dans le jardin de l'[Observatoire de Paris](https://fr.wikipedia.org/wiki/Observatoire_de_Paris). Il s'agit d'une [borne géodésique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Borne_g%C3%A9od%C3%A9sique) qui matérialise le [méridien de Paris](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9ridien_de_Paris). Elle est déplacée par la suite dans le [parc Montsouris](https://fr.wikipedia.org/wiki/Parc_Montsouris). Le monument est inscrit au titre des [monuments historiques](https://fr.wikipedia.org/wiki/Monument_historique_%28France%29) en 1928.

Traverser le boulevard Jourdan et entrer dans la cité universitaire :

La **Cité internationale universitaire de Paris** est une fondation de droit privé, [reconnue d'utilité publique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Reconnaissance_d%27utilit%C3%A9_publique_en_France) par décret du [6 juin](https://fr.wikipedia.org/wiki/6_juin) [1925](https://fr.wikipedia.org/wiki/1925), regroupant un ensemble de [résidences universitaires](https://fr.wikipedia.org/wiki/Logement_%C3%A9tudiant_en_France). Cet ensemble composite est constitué, d'une part, de maisons dites « rattachées » intégrées à la CiuP et gérées par elle, d'autre part, de maisons « non rattachées » dotées d'une personnalité morale indépendante.

**Les « Maisons » à ne pas louper** : La Fondation Deutsch-de-La-Meurthe (1921), Le Pavillon Néerlandais (1928), le Pavillon Suisse (1932) œuvre de Le Corbusier et classé monument historique, la Maison du Cambodge ou encore le Pavillon du Brésil (1959).

Nous nous arrêtons pour manger……au resto U de la cité universitaire.

Sortie rue Weill et traverser le boulevard Jourdan prendre la rue Deutsh puis à gauche square de Montsouris :

Elle est bordée de maisons construites pour beaucoup dans l'[entre-deux-guerres](https://fr.wikipedia.org/wiki/Entre-deux-guerres), dans un style [Art nouveau](https://fr.wikipedia.org/wiki/Art_nouveau) et [Art déco](https://fr.wikipedia.org/wiki/Art_d%C3%A9co). En particulier, celle située au no 2, la maison Gaut, a été conçue en [1923](https://fr.wikipedia.org/wiki/1923) par les frères [Perret](https://fr.wikipedia.org/wiki/Auguste_Perret), après avoir été initialement confiée à [Le Corbusier](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Corbusier)[1](https://fr.wikipedia.org/wiki/Square_de_Montsouris#cite_note-parcours-1). Celle située au numéro 51, qui fait l'angle avec l'[avenue Reille](https://fr.wikipedia.org/wiki/Avenue_Reille), était l'atelier du peintre [Ozenfant](https://fr.wikipedia.org/wiki/Am%C3%A9d%C3%A9e_Ozenfant), conçue en 1922-1923 par Le Corbusier.

Traverser la rue Reille et prendre la rue Beaunier puis à gauche la rue du père Corentin puis à gauche villa virginie :

La villa Virginie est une voie située dans le [14e arrondissement](https://fr.wikipedia.org/wiki/14e_arrondissement_de_Paris) de [Paris](https://fr.wikipedia.org/wiki/Paris). Elle débute au 66, [rue du Père-Corentin](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rue_du_P%C3%A8re-Corentin) et se termine au 115, [avenue du Général-Leclerc](https://fr.wikipedia.org/wiki/Avenue_du_G%C3%A9n%C3%A9ral-Leclerc_%28Paris%29). Cette voie, sur sa partie nord, longe la [ligne de Petite Ceinture](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ligne_de_Petite_Ceinture) qui se trouve en contre-bas d'environ une dizaine de mètres.

Pour arriver près du parc Brassens nous prenons le couloir coudé qui passe sous la ligne de chemin de fer :

Le **parc Georges-Brassens** se trouve dans le [15e arrondissement](https://fr.wikipedia.org/wiki/15e_arrondissement_de_Paris) de [Paris](https://fr.wikipedia.org/wiki/Paris) sur l'emplacement des anciens [abattoirs de Vaugirard](https://fr.wikipedia.org/wiki/Abattoirs_de_Vaugirard). Ouvert en 1985, il couvre une superficie de 8,7 hectares sur un terrain en dénivelé qui abritait au [XVIIIe siècle](https://fr.wikipedia.org/wiki/XVIIIe_si%C3%A8cle) le vignoble de [Périchot](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=P%C3%A9richot&action=edit&redlink=1). Le parc Georges-Brassens a été aménagé à la place du marché aux chevaux de Vaugirard et de ses abattoirs et a été ouvert en 1984. De l'ancien marché ont été gardés les portes monumentales (ornées d'un taureau) et deux bâtiments. Une partie du parc est consacrée à un « jardin de senteurs ». Une sculpture d'[Albert Bouquillon](https://fr.wikipedia.org/wiki/Albert_Bouquillon) orne le parc.

Sortir rue des Périchaux prendre la rue Saïda pour tout de suite prendre à droite le passage Dantzig :

La Ruche est sise au numéro 2 du [passage de Dantzig](https://fr.wikipedia.org/wiki/Passage_de_Dantzig). La Ruche est fondée en [1902](https://fr.wikipedia.org/wiki/1902) par le sculpteur de [Nogent-sur-Seine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Nogent-sur-Seine), [Alfred Boucher](https://fr.wikipedia.org/wiki/Alfred_Boucher) (1850-1934), à partir d'éléments récupérés après la fermeture de l'[exposition universelle de 1900](https://fr.wikipedia.org/wiki/Exposition_universelle_de_1900) : le pavillon des vins de Bordeaux (dont la structure métallique est de [Gustave Eiffel](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gustave_Eiffel)), la grille d'entrée du pavillon des femmes et les [caryatides](https://fr.wikipedia.org/wiki/Caryatide) du pavillon de l'Indonésie.

rue Lindet au 19 un immeuble avec des fenêtres couronnées de coiffes d’indien traverser le square Jean Cocteau puis dans la rue Modigliani :

Cette rue piétonne a été créée en 1981 à l’occasion du changement d’affectation des anciennes usines Citroën.

Le mail de la rue Modigliani forme avec le [square Jean-Cocteau](https://fr.wikipedia.org/wiki/Square_Jean-Cocteau), créé à la même occasion, l'espace vert *Square Jean-Cocteau et Mail Modigliani*[1](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rue_Modigliani#cite_note-1). Une sculpture, *La Fontaine des Polypores* de [Jean-Yves Lechevallier](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Yves_Lechevallier), aussi nommée *Fontaine Modigliani*, marque dans la rue Modigliani l'entrée de cet espace vert du côté de la [rue Saint-Charles](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rue_Saint-Charles).

Traverser la rue Saint Charles et passer dans le parc André Citroën :

Les maîtres d’œuvre du parc sont les [paysagistes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Paysagiste) [Gilles Clément](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gilles_Cl%C3%A9ment), [Allain Provost](https://fr.wikipedia.org/wiki/Allain_Provost) et les architectes [Patrick Berger](https://fr.wikipedia.org/wiki/Patrick_Berger_%28architecte%29), [Jean-François Jodry](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Fran%C3%A7ois_Jodry) et [Jean-Paul Viguier](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Paul_Viguier).

Le parc, descendant en pente douce vers la [Seine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Seine), s’étend sur 24 hectares au bord de la Seine et abrite une végétation luxuriante et des scénographies aquatiques. Il est parcouru, en diagonale, par une ligne droite de 800 m, dont le paysage est varié : franchissement de pièces d'eau, pelouses, [bambouseraie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bambouseraie), escaliers, etc.

Il y a deux grandes [serres](https://fr.wikipedia.org/wiki/Serre), au nord-est, entourant des jets d’eau ; l’une abrite des plantes exotiques et, l’autre, des plantes méditerranéennes. La serre de l’orangerie est disponible à la location.

Une [île artificielle](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%8Ele_artificielle), en contre-bas, est plantée, également, de bois de [bambous](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bambou).

sortie par la rue de la montagne de l’espoir jusqu’au pont Mirabeau puis longer le quai de Javel et au pont de Grenelle descendre sur l’île aux Cygnes :

L’**île aux Cygnes**, anciennement **digue de Grenelle**, est une [île artificielle](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%8Ele_artificielle) située sur la [Seine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Seine).

D'une superficie d'environ 1,3 hectare, l'île aux Cygnes est la plus petite des trois îles parisiennes mais est plus longue que l'[île Saint-Louis](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%8Ele_Saint-Louis).

L'[île](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%8Ele), longue de 890 [mètres](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A8tre), ne mesure que onze mètres de large sur l'essentiel de sa longueur.

À sa pointe aval, l'île accueille depuis 1889, trois ans après l'installation de la [Statue de la Liberté](https://fr.wikipedia.org/wiki/Statue_de_la_Libert%C3%A9) à New York ([28](https://fr.wikipedia.org/wiki/28_octobre) [octobre](https://fr.wikipedia.org/wiki/Octobre_1886) [1886](https://fr.wikipedia.org/wiki/1886)), une [réplique de celle-ci](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9pliques_de_la_Statue_de_la_Libert%C3%A9), offerte à la France par les citoyens français établis aux [États-Unis](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tats-Unis). Il s'agit de la version en bronze d'un modèle d'étude en plâtre réalisé par [Bartholdi](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fr%C3%A9d%C3%A9ric_Bartholdi) pour concevoir le monument. La fonte est réalisée par la [Fonderie Thiébaut Frères](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fonderie_Thi%C3%A9baut_Fr%C3%A8res). Dès 1884, le Comité des Américains de Paris avait lancé une souscription, et le modèle original en plâtre fut inauguré en [mai](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mai_1885) [1885](https://fr.wikipedia.org/wiki/1885) [place des États-Unis](https://fr.wikipedia.org/wiki/Place_des_%C3%89tats-Unis). La statue en bronze, achevée deux ans plus tard, fut transportée sur l'île en [juin](https://fr.wikipedia.org/wiki/Juin_1889) [1889](https://fr.wikipedia.org/wiki/1889), à l'occasion du centenaire de la [Révolution](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9volution_fran%C3%A7aise) et dans le cadre de l'[exposition universelle de 1889](https://fr.wikipedia.org/wiki/Exposition_universelle_de_1889), et inaugurée par le président [Sadi Carnot](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sadi_Carnot_%28pr%C3%A9sident%29) le 4 juillet.

Installée à l'époque de manière à faire face à la [Tour Eiffel](https://fr.wikipedia.org/wiki/Tour_Eiffel), elle tournait le dos aux États-Unis afin de ne pas tourner le dos à l'[Élysée](https://fr.wikipedia.org/wiki/Palais_de_l%27%C3%89lys%C3%A9e) ; Bartholdi le déplorait. Elle fut finalement retournée vers l'aval du fleuve lors de l'[exposition universelle de 1937](https://fr.wikipedia.org/wiki/Exposition_sp%C3%A9cialis%C3%A9e_de_1937), dont l'île accueillait le Centre des [colonies](https://fr.wikipedia.org/wiki/Empires_coloniaux)[3](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%8Ele_aux_Cygnes_%28Paris%29#cite_note-parisfr-3).

Son socle porte une [plaque commémorative](https://fr.wikipedia.org/wiki/Plaque_comm%C3%A9morative) et le livret qu'elle tient dans la main gauche porte l'inscription « IV Juillet 1776 = XIV Juillet 1789 » dates respectives de commémoration des révolutions [américaine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_d%27ind%C3%A9pendance_des_%C3%89tats-Unis_d%27Am%C3%A9rique) et [française](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9volution_fran%C3%A7aise).

D'une hauteur de 11,50 mètres, elle est bien plus petite que l'original (46,50 mètres).

Du printemps 1998 au printemps 1999, à l'occasion de l'« Année de la France au Japon », la statue fut prêtée au Japon et installée à [Odaiba](https://fr.wikipedia.org/wiki/Odaiba) dans la [baie de Tokyo](https://fr.wikipedia.org/wiki/Baie_de_Tokyo), avant de revenir sur son île parisienne.

 sortie au pont de Bir Hakeim :

À la suite d'un concours organisé en 1902, il a été reconstruit en [1905](https://fr.wikipedia.org/wiki/1905), sous la direction de Louis Biette, construit par [Daydé & Pillé](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dayd%C3%A9), et décoré par [Camille-Jean Formigé](https://fr.wikipedia.org/wiki/Camille-Jean_Formig%C3%A9), architecte de la Ville de Paris, pour permettre la circulation piétonne et automobile ainsi que supporter le viaduc ferroviaire, en s'appuyant sur l'[île aux Cygnes](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%8Ele_aux_Cygnes_%28Paris%29). Deux groupes de statues en fonte de [Gustave Michel](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gustave_Michel), représentant des nautes et des forgerons, ornent les piles de pierre, quatre allégories en bas-relief décorent la maçonnerie, « la Science » et « le Travail » de [Jules Coutan](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jules_Coutan) en amont, « l'Électricité » et « le Commerce » de [Jean-Antoine Injalbert](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Antoine_Injalbert) en aval. À la pointe de l'[île aux Cygnes](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%8Ele_aux_Cygnes_%28Paris%29) se dresse « [La France renaissante](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_France_renaissante) », d'[Holger Wederkinch](https://fr.wikipedia.org/wiki/Holger_Wederkinch), offerte en 1930 par la colonie danoise de la capitale.

à droite prendre le métro pont de Bir Hakeim.

Retour à saint germain après 21 kms de randonnée.